

Méditation pour le Vendredi Saint

Le sacrifice du Serviteur (Is 52, 13- 53)

Traduction liturgique

La lecture de ce poème d'Isaïe ouvre la liturgie du Vendredi Saint et mérite bien d'inspirer notre prière, On a pu dire que c'était en quelque sorte un 5e récit de la passion. Sans tomber dans un concordisme superficiel, reconnaissons que c'est, dans l'A.T., le texte qui annonce le mieux la nouveauté inouïe de la rédemption opérée par le Christ en faveur de toute l'humanité. Jésus lui-même s'y est référé en se présentant comme « venu non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10, 45) . A la Cène, il a donné à ses apôtres le calice du sang de la nouvelle alliance, versé pour la multitude. C'est pourquoi tant de textes du Nouveau Testament font écho à cette prophétie, en particulier l'hymne au Christ dans l'épître aux Philippiens (2, 6-11) repris par la liturgie de la Semaine Sainte. Puisse cette brève présentation aider à la méditation de ce passage si émouvant, toujours actuel.

Il convient d'abord de bien repérer le mouvement d'un texte à plusieurs voix, Dieu lui-même présente au début son serviteur (52,13) et conclura en proclamant son exaltation (53,11s). Intervient le porte-parole des nations, déroutées par une dégradation si cruelle (53,1-6), enfin l'auteur méditant sur la souffrance du Serviteur (53, 7-10)

Le discours de Dieu (52, 13- 15)

Mon serviteur réussira, dit le Seigneur ; il montera, il s'élèvera, il sera exalté !

14 La multitude avait été consternée en le voyant, car il était si défiguré qu'il ne ressemblait plus à un homme ; il n'avait plus l'apparence d'un fils d'homme.

15 Il étonnera de même une multitude de nations ; devant lui les rois resteront bouche bée, car ils verront ce que, jamais, on ne leur avait dit, ils découvriront ce dont ils n'avaient jamais entendu parler.

Ces quelques versets présentent le drame qui se joue entre Dieu, le Serviteur et les nations. Le projet de Dieu, c'est l'exaltation de son Serviteur, à quoi s'oppose la tragique réalité : une défiguration complète de celui qu'il a choisi. De ce drame toutes les nations seront témoin, et c'est bien cet universalisme qui caractérise notre texte.

Scandale de la croix : pierre d'achoppement pour Pierre (Mt 16,22s), scandale si fort ressenti par Paul (I Co 1, 22-25), scandale qui nous frappe en cas d'échec brutal, de maladie grave : où Dieu est-il ? Ne nous abandonne-t-il pas ? Scandale du malheur innocent. Seul, l'Esprit Saint nous permet de surmonter nos doutes, nos interrogations par l'humble abandon à la volonté divine.

Confession de la foule (53, 1-6)

Qui aurait cru ce que nous avons entendu ? Le bras puissant du Seigneur, à qui s'est-il révélé ? 2 Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. 3 Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien.

4 En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié. 5 Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris. 6 Nous étions tous errants comme des brebis, chacun suivait son propre chemin. Mais le Seigneur a fait retomber sur lui nos fautes à nous tous.

Qui aurait cru ? La Parole de Dieu nous surprend, nous dépasse,... Comment se manifeste le bras du Seigneur, à savoir sa force ? Interrogation lancinante, entendue au pied de la croix, tant de fois autour de nous : S'il y avait un bon Dieu !

Plante chétive dans le désert, bien incapable de porter du fruit, à l'opposé des arbres plantés près d'un cours d'eau (Ps 1). Dieu utilise les moyens les plus faibles pour accomplir son ½uvre.

Méprisé, défiguré comme un lépreux.... Relisons les scènes d'outrage du Christ dans la Passion....La dérision de Pilate en présentant Jésus ruisselant du sang de la flagellation Voici l'Homme (Jn 19, 5).. Et aujourd'hui, dans le monde, tant d'hommes soumis à la torture En sommes-nous conscients ? Relayons-nous les appels de l'ACAT ?

Le Christ Jésus s'est anéanti...., prenant la condition de serviteur, devenu semblable aux hommes

Avec le v.4 commence la conversion. Comme les faux amis de Job, nous avons jugé le Serviteur coupable, en raison de tous ses malheurs. Un retournement s'impose. La faute n'est pas là, où on la croyait. Le péché du monde, c'est aussi notre péché. La souffrance du Serviteur est la conséquence de nos douleurs, de nos révoltes, de la perversité de nous tous.

Selon Luc, la prière de pardon produit déjà un retournement de la foule, car, après la mort de Jésus, les spectateurs s'en retournèrent en se frappant la poitrine (Lc 23, 48).

Méditation sur les souffrances du Serviteur (53, 7-10)

7 Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit à l'abattoir, comme une brebis muette devant les tondeurs, il n'ouvre pas la bouche. 8 Arrêté, puis jugé, il a été supprimé. Qui donc s'est inquiété de son sort ? Il a été retranché de la terre des vivants, frappé à mort pour les révoltes de son peuple. 9 On a placé sa tombe avec les méchants, son tombeau avec les riches ; et pourtant il n'avait pas commis de violence, on ne trouvait pas de tromperie dans sa bouche.

10 Broyé par la souffrance, il a plu au Seigneur. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours : par lui, ce qui plaît au Seigneur réussira.

Revenant en arrière, l'auteur nous invite à méditer sur le silence du Serviteur . Pensons au silence de Jésus au Sanhédrin (Mc 14, 61), devant Hérode (Lc 23, 9), devant Pilate (Jn 19, 9). Silence plein de dignité, silence du dialogue du Fils avec le Père...

En réponse aux insultes de la foule on s'attendrait à des imprécations, comme en bien des psaumes.... Jésus, lui, nous apprend à prier pour ceux qui nous outragent et nous persécutent (Mt 5, 44s). Relisons la méditation de Pierre : « Lui, qui insulté ne rendait pas l'insulte, dans sa souffrance ne menaçait pas, mais s'en remettait au juste Juge. (I Pierre 2, 23).

Comme un agneau conduit à l'abattoir :Jésus ne résiste pas à ses agresseurs, mais il s'avance pour protéger les siens : «C'est moi » (Jn 19, 5)

l'agneau pascal, dont le sang protège ceux qui se préparent à l'exode (Ex 12, texte lu le Jeudi Saint),

l'agneau vainqueur qui porte les cicatrices de son immolation (Apocalypse 5)

A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang,
qui a fait de nous un royaume, des prêtres pour Dieu son Père,
à lui gloire et pouvoir pour les siècles des siècles. Amen (Ap 1, 6)

Sacrifice de réparation : ce ne sont pas les sacrifices extérieurs qui plaisent à Dieu, mais le don de soi dans l'obéissance.

Entrant dans le monde, le Christ a dit : De sacrifice et d'offrande, tu n'as pas voulu. Mais tu m'as façonné un corps... Alors j'ai dit : Me voici, car c'est bien de moi qu'il est écrit dans le rouleau du livre (He 10, 5-9)

Le Christ s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix

Réponse de Dieu

11 Par suite de ses tourments, il verra la lumière, la connaissance le comblera. Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes, il se chargera de leurs fautes.

12 C'est pourquoi, parmi les grands, je lui donnerai sa part, avec les puissants il partagera le butin, car il s'est dépouillé lui-même jusqu'à la mort, et il a été compté avec les pécheurs, alors qu'il portait le péché des multitudes et qu'il intercédait pour les pécheurs.

La réponse de Dieu dans la dernière strophe nous dévoile l'heureuse issue du drame

Il verra la lumière : celle du matin de Pâques

C'est pourquoi Dieu l'a exalté, Il lui a donné le Nom qui est au dessus de tout nom

Le juste, mon serviteur, justifiera les multitudes. Il ne s'agit pas seulement d'accorder le pardon, mais de transformer les cœurs. Comme l'écrit S.Paul : Nous croyons en Celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, livré pour nos fautes et ressuscité pour notre justification. (Romains 4, 24)

La descendance promise au Serviteur, ce sont tous ceux qui accepteront de mettre leurs pas dans ceux de l'Agneau immolé

«Le Christ a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces Lui qui n'a pas commis de péché,....., dans son propre corps, a porté nos péchés, afin que nous vivions pour la justice.... » (I Pierre 2, 24)

Il intercédait pour les pécheurs : le mot de la fin, décisif.. Ce qui sauve, ce n'est la souffrance comme telle, mais la prière qui fait jaillir du mal un surcroit d'amour. Relisons les paroles de pardon de Jésus à ses bourreaux: «Père, pardonne-leur, car

ils ne savent ce qu'ils font » (Lc 23, 34), au bon larron : « Aujourd'hui même, tu seras avec moi en paradis. » (Lc 23, 43)

Cette intercession du Christ se prolonge tout au long de notre temps. Comme il est dit dans l'épître aux Hébreux : Le Christ est le grand-prêtre qui intercède sans cesse pour nous (7, 25).

Mémorial de la passion et de la résurrection l'eucharistie nous invite à nous unir à la prière du Christ pour la multitude et à nous laisser conduire par Lui sur les chemins de la réconciliation.

Tel est le sens des grandes oraisons du Vendredi Saint, après la lecture de la passion selon S.Jean.

E.Cothenet